



S'inscrire à la newsletter

ZOOM



IST : la Guyane reste l'un des territoires les plus touchés et celui qui dépiste le plus



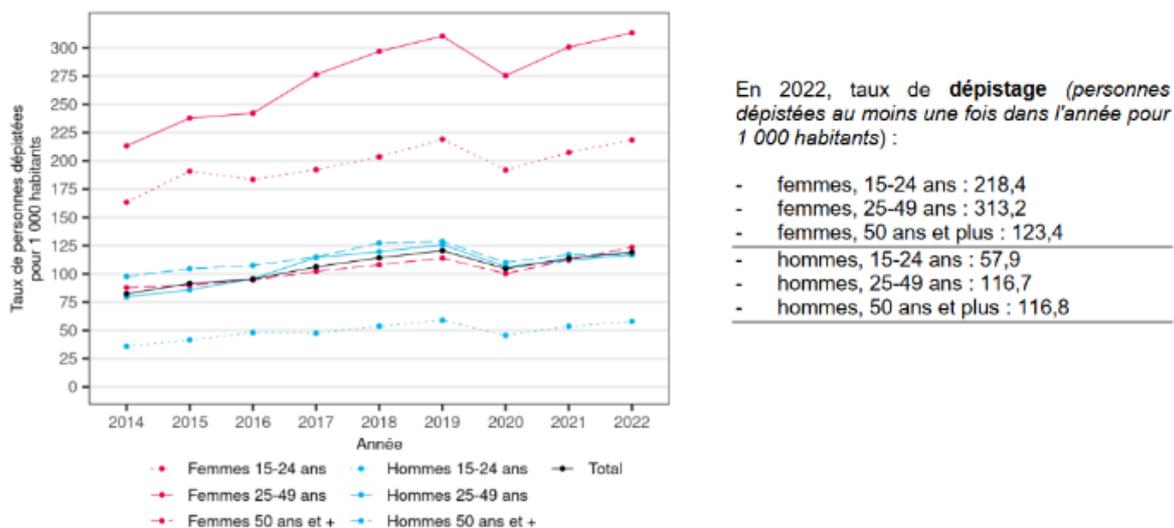
La Guyane est le département qui dépiste le plus les infections sexuellement transmissibles. Après une baisse en 2020, lors de l'épidémie de Covid-19, le dépistage est revenu au niveau de 2019. Chez nous, ce sont les hommes de 15 à 25 ans qui sont les moins testés. Les données de Santé publique France confirment la hausse des diagnostics de syphilis, en particulier chez les femmes de 15 à 25 ans. Les femmes plus âgées et les hommes sont également plus touchés.

A l'occasion de la Journée mondiale contre le sida, Santé publique France a publié un [Bulletin de santé publique consacré au VIH et aux infections sexuellement transmissibles \(IST\)](#). L'agence met également à disposition des données plus précises sur la Guyane, sur son [site internet Géodes](#). Ses deux principaux constats sont une bonne reprise de l'activité de dépistage pour le VIH et les IST bactérienne après un infléchissement en 2020 pendant l'épidémie de Covid-19, et le fait que les jeunes hommes de 15 à 25 ans restent les personnes qui se font le moins dépister. SpF s'appuie sur les déclarations obligatoires et sur la campagne LaboVIH, qui ni l'une ni l'autre ne sont exhaustives.

VIH

S'agissant du virus de l'immunodéficience humaine, le taux de dépistage remboursé par l'Assurance maladie était l'an dernier parmi les plus élevés de France : 119 tests pour 1 000 habitants, soit le même niveau qu'en 2019. Les hommes de 15 à 24 ans sont les moins testés. Le nombre de déclarations obligatoires a augmenté l'an dernier mais reste très loin d'être exhaustif. Il ne permet donc pas d'estimer de façon fiable le nombre de découvertes de séropositivité, regrette SpF. Dans un communiqué diffusé à l'occasion de la Journée mondiale contre le sida, le Corevih Guyane indique que l'an dernier, 189 nouveaux patients ont été suivis dans les hôpitaux publics du territoire, dont 90 nouveaux dépistages. La Guyane reste à ce jour le département français le plus touché par la pandémie VIH et un dépistage sur six se fait à un stade tardif (au moment d'une infection opportuniste ou avec un taux de lymphocyte CD4<200).

Figure 4 : Taux de dépistage des infections à VIH, par sexe et classe d'âge, Guyane, 2014-2022 (source : SNDS)



IST bactériennes

Après une baisse en 2020, le taux de dépistage des infections à chlamydia, gonocoque et de la syphilis est reparti à la hausse. C'est en Guyane que l'on teste le plus. Là aussi, les hommes de 15 à 25 ans sont les moins testés, alors que les femmes de 15 à 49 ans sont celles bénéficiant du meilleur niveau de dépistage. Les données de Santé publique France confirment la très nette hausse des diagnostics de syphilis chez les femmes de 15 à 25 ans, l'an dernier. Une augmentation moins marquée s'observe aussi chez les femmes plus âgées et chez les hommes de 15 à 49 ans.

Les données recueillies par SpF révèlent un nombre de diagnostics positifs pour 100 000 habitants de :

- 22,7 pour la syphilis (7,2 au niveau national ; 65,6 chez les Guyanaises de 15 à 25 ans) ;
- 257,3 pour les chlamydiae (83 au niveau national ; plus de 400 chez les Guyanaises de 15 à 49 ans ; 266,1 chez les Guyanais de 15 à 25 ans qui sont pourtant les moins dépistés).

Mi-novembre, le Corevih a rappelé l'existence, depuis l'an dernier, de deux protocoles. Le premier, « Syphilis et grossesse », a été rédigé par les Dr Najeh Hcini, Gabriel Carles et Nicolas Vignier. Le second, « Dépistage et de traitement des infections sexuellement transmissibles », a été rédigé par le Dr Aude Lucarelli. Ils sont disponibles par courrier électronique à corevih@ch-cayenne.fr.

En Guyane, le dépistage des IST est intense mais « perfectible »



« La Guyane est un département qui dépiste le plus. On dépiste bien et beaucoup. C'est perfectible. On identifie les freins pour savoir sur quoi travailler. » Ce constat, c'est celui du Dr Aude Lucarelli, médecin coordinateur du Corevih Guyane, lors de la dernière plénière de la Coordination régionale de lutte contre le VIH, début octobre. Il faisait suite à la présentation par Caroline Pihan, étudiante à l'Institut de santé publique, d'épidémiologie et de développement (Isped) de Bordeaux, de son mémoire de master 2, rédigé pendant son stage en Guyane, en début d'année. Pour réaliser ce travail sur les pratiques de dépistage des IST par les professionnels de santé du territoire, elle leur a adressé un questionnaire et s'est entretenu avec trente-trois

d'entre eux.

La recherche des infections à chlamydia et gonocoque reste « insuffisante » au vu de leur incidence élevée en Guyane, a-t-elle relevé. La recherche de chlamydia et de gonorrhée n'est toujours pas suffisamment associée aux autres IST dans les bilans. Les professionnels ont cité comme explication le mode de prélèvement différent des autres IST. Leur recherche est rentrée dans les recommandations en 2018, « ce qui peut expliquer le plus faible taux de dépistages réalisés pour ces deux IST comparé au VIH, à l'hépatite B et C et à la syphilis ». D'ailleurs, depuis cette date, le dépistage augmente régulièrement. Parmi les explications, l'étudiante a également noté un décalage entre l'âge des personnes auxquelles est prescrit un dépistage et l'âge des personnes effectivement positives. En clair : les personnes dépistées sont plus jeunes que les patients positifs. « Cela souligne l'importance de ne pas trop axer le dépistage sur une population d'un âge précis, contrairement aux représentations de la majorité des enquêtés qui indiquaient moins prescrire à une population plus âgée, qui était considérée comme moins à risque. »

Caroline Pihan a aussi identifié les freins et leviers des professionnels de santé au dépistage, lors d'entretiens avec plusieurs d'entre eux. La barrière linguistique et culturelle est souvent présentée comme le premier frein puisqu'elle augmente la durée de la consultation et limite les échanges avec le patient. L'annonce d'une IST chronique comme le VIH se révèle aussi difficile pour ceux qui n'ont pas été formés à l'annonce. Cette perspective freine même certains à en prescrire le dépistage. Enfin, certains professionnels ont pointé le manque de prévention. Celle-ci « joue un rôle dans la proposition de dépistage par les professionnels » en sensibilisant la population sur les IST. Cette prévention est décrite comme « insuffisante » dans l'Ouest guyanais par les professionnels qui ont répondu à l'enquête. Enfin, Caroline Pihan a constaté un « lancement plus difficile en Guyane » de VIHtest, dispositif qui permet aux assurés sociaux de se faire dépister gratuitement le VIH en laboratoire, sans ordonnance. Les biologistes seraient réticents à réaliser les annonces de VIH.

A l'issue de son travail, Caroline Pihan a émis plusieurs recommandations, notamment de

- Communiquer sur l'importance d'intégrer la recherche d'infection à chlamydia et gonocoque lors d'un bilan IST ;
- Informer les professionnels arrivant sur le territoire ;
- Accentuer les actions de prévention dans l'Ouest ;
- Intégrer la recherche d'infection à chlamydia et gonocoque dans le bilan IST obligatoire de grossesse...

Grossesse et VIH : de moins en moins de transmission materno-fœtale

Au cours de la dernière décennie, le sort des femmes enceintes et séropositives s'est nettement amélioré, en Guyane. Telle est la conclusion d'une rétrospective sur trente ans de grossesse et VIH, présenté par le Pr Mathieu Nacher. Le chef de service du Département Recherche Innovation Santé Publique (Drisp) de l'hôpital de Cayenne l'a présentée lors la dernière plénière du Corevih, début octobre.

Entre le 1er janvier 1992 et le 31 juillet 2022, 1 774 grossesses ont été enregistrées chez 881 femmes vivant avec le VIH, en Guyane. Le diagnostic VIH était connu chez trois quarts des femmes et le suivi était antérieur à la grossesse chez deux tiers d'entre elles. Dans l'ensemble, une grossesse sur six s'est terminée par un avortement. Au cours de la dernière décennie, ce chiffre a considérablement diminué, pour atteindre 10,4 %.

Depuis 1992, 110 nouveau-nés étaient infectés par le VIH, soit un taux de transmission globale de 6,2 %. Mais une nette amélioration est constatée. Le taux de transmission était de

- 34 % entre 1993 et 2002 ;
- 1,3 % entre 2003 et 2012 ;
- 0,7 % entre 2013 et 2022.

« Au cours des trente ans, les efforts de prévention et de prise en charge ont permis d'aboutir à une transmission quasi nulle, a salué le Pr Nacher (...) Quand les femmes sont suivies et traitées, il n'y a pas de transmission. Mais tous les ans ou deux ans, il y en a une qui passe entre les mailles du filet. » Au cours de la même session plénière, le Dr Najeh Hcini, chef de service de gynéco-obstétrique au Chog, a confirmé que la transmission materno-fœtale avait quasiment disparu. « C'est grâce à tous les efforts réalisés » pour atteindre et tester les femmes enceintes, améliorer la coordination des travailleurs de santé, améliorer les stratégies de traitement, la tolérance et l'efficacité des antirétroviraux.

Cette étude rétrospective a aussi montré un pourcentage plus élevé de prématurité et de naissances de faible poids chez les parturientes séropositives :

- 19,2 % de prématurité contre 13 % en moyenne en Guyane ;
- 17 % de naissances de faible poids.

Elle a aussi montré qu'au cours de la dernière décennie, 93 % des femmes enceintes séropositives avaient reçu un traitement antirétroviral, « ce qui souligne les difficultés qui subsistent pour atteindre les femmes les plus vulnérables, dont un petit nombre échappe au système de santé ».

Journée mondiale contre le sida : de premières manifestations



En Guyane, les manifestations de la Journée mondiale contre le sida ont débuté dès lundi. Elles se poursuivent, en particulier aujourd'hui, 1er décembre. A Cayenne, un village santé est notamment organisé rue Pichevin, de 16 heures à 22 heures. A Kourou, Ader fera de la prévention et de la sensibilisation en milieu festif, au Club Nova. A Saint-Laurent du Maroni, plusieurs acteurs de la lutte contre le sida s'installeront devant le marché, de 16 heures à 20 heures. Vous pouvez retrouver l'ensemble du programme dans la rubrique Agenda de la Lettre pro. Avant cela, de premières manifestations ont eu lieu à Apatou, au Village chinois à Cayenne, dans des établissements scolaires, à Kourou, Saint-Laurent du Maroni ou encore Macouria.



EN BREF

◆ Trois jours de consultations à La Verdure



A Cayenne, depuis l'évacuation, fin octobre, des migrants installés sur la place des Amandiers, de nombreuses familles ont été installés sur le site de La Verdure. Voici quinze jours, 259 personnes étaient recensées sur place. Davantage sans doute aujourd'hui. « Chaque jour, je vois de nouvelles tentes », témoigne le Dr Karl Krossou, médecin au centre de santé de la Croix-Rouge française, à Cayenne.

Fin octobre, lors de la vaste opération de dépistage de la tuberculose, parmi les personnes installées sur la place des Amandiers ([lire la Lettre pro du 27 octobre](#)), les médecins avaient repéré des problèmes dermatologiques, de la toux, des déshydrations... que la promiscuité à la Verdure risquait d'aggraver. C'est la raison pour laquelle, la Croix-Rouge organise des consultations médicales, depuis mercredi et jusqu'à aujourd'hui, sur le site. Pour cela, l'équipe du centre de santé de Cayenne a reçu le renfort de médecins de l'hôpital (Pass, dermatologie, Umit, équipe mobile psychiatrie précarité), de Médecins du Monde, d'une infirmière de la PMI Ronjon, ainsi que de la Sécurité civile, de bénévoles de la Croix-Rouge et de Médecins du Monde.

Les demandeurs d'asile bénéficient de la prise des constantes, de la consultation primo-arrivant (dépistage des IST, rattrapage vaccinal), de l'auto-questionnaire en santé mentale RHS-15, d'une consultation de médecine générale, mercredi de la consultation d'un pédiatre, hier et aujourd'hui de celles de dermatologues. « Ceux qui ont des pathologies lourdes consultent ensuite un médecin de la Pass, qui organise le parcours hospitalier », précise le Dr Krossou. L'opération a



aussi permis la distribution de kits d'hygiène, de couches, de lotions antipoux, de lait infantile premier et deuxième âges, fournis par la plateforme alimentaire de la Croix-Rouge française.

« L'auto-questionnaire en santé mentale a permis de repérer des cas de stress post-traumatique, de syndromes anxio-dépressifs, des idées suicidaires, des problèmes d'addiction, détaille le médecin. En cas de signes d'alerte, il est proposé un entretien avec le psychologue puis une orientation vers la Croix-

Rouge ou le Comede. » Une nouvelle opération est envisagée en début d'année, avec peut-être des consultations de prévention et soins bucco-dentaires.

◆ Infections respiratoires aiguës : l'activité en hausse

« L'activité liée aux infections respiratoires aiguës se maintient à un niveau élevé en médecine de ville et aux urgences hospitalières, signale Santé publique France, dans un point épidémiologiques consacré aux IRA et diffusé hier. Au cours des deux dernières semaines, l'activité liée à la bronchiolite du nourrisson aux urgences des centres hospitaliers de Guyane est en augmentation et des consultations ont été notifiées aux centres délocalisés de prévention et de soins. L'épidémie se poursuit depuis sept semaines. En parallèle, une légère augmentation de l'activité est observée pour la grippe et le Covid-19. »

◆ Sécheresse : un safe water cube installé à Elahé



Plusieurs villages rencontrent des difficultés à s'approvisionner en eau potable, en raison de la sécheresse que subit la Guyane depuis plusieurs mois. La pluviométrie est déficitaire de 10 (Iracoubo) à 85 % (Cayenne), selon les communes, depuis le mois d'août. A Maripasoula, il a plus moitié moins que les autres années à la même période. Le village d'Elahé se retrouve en difficulté. C'est ce qui a amené l'ARS, la préfecture et la mairie de Maripasoula. Ce système, qui filtre l'eau du fleuve, peut offrir jusqu'à mille litres par jour aux habitants. Le premier avait été installé à Kumalawa, un écart de Camopi, il y a deux ans ([lire la Lettre pro du 28 janvier 2022](#)).

◆ Prévention du diabète : une action mercredi à Cayenne

Depuis septembre, des opérations de dépistage et d'information sur le diabète sont organisées par le contrat local de santé, dans les quartiers prioritaires de Cayenne ([lire la Lettre pro du 22 septembre](#)). La prochaine se déroule mercredi, à la maison de quartier de la Rénovation urbaine, de 17 heures à 20 heures. L'Association des diabétiques de Guyane, le réseau Diam, l'association Diabète Guyane obésité et les médiateurs-enquêteurs du projet de dépistage de l'hypertension artérielle Dépiprec seront sur place, en compagnie de l'association Kassialata, que les amateurs de carnaval connaissent bien.

◆ Trod angine : la CPTS fait le point avec les médecins



Le 20 décembre, la CPTS Centre-littoral a organisé, à destination des médecins, un webinaire sur l'utilisation des tests rapides d'orientation diagnostique (Trod) angine en pharmacie. Une première formation avait été organisée, à destination des pharmaciens d'officine, peu avant la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19. Une seconde formation s'est déroulée en novembre. Dix-huit pharmaciens y ont participé. Lundi dernier, lors du webinaire à destination des médecins, deux cas leur ont été présentés,

ainsi que le [rappelle la CPTS dans sa présentation](#).

D'abord celui des patients à partir de 3 ans :

- Le patient consulte le médecin pour un mal de gorge ;
- Si un diagnostic d'angine est posé, le médecin peut réaliser un Trod angine ou établir une ordonnance d'antibiotiques dont la dispensation est conditionnée au résultat d'un Trod des angines à streptocoque du groupe A ;
- A l'officine, le pharmacien réalise le Trod pour déterminer si l'angine est virale ou bactérienne ;
- Si le résultat du Trod est positif, la prescription d'antibiotique est nécessaire et le pharmacien délivre l'antibiotique prescrit. L'assuré est pris en charge par l'Assurance maladie.

Puis le cas des patients à partir de 10 ans :

- Le patient va en pharmacie pour un mal de gorge ;
- Le pharmacien propose de réaliser le Trod pour déterminer si l'angine est virale ou bactérienne ;
- Si le résultat du Trod est positif, le pharmacien oriente le patient vers son médecin pour obtenir une prescription d'antibiotique ;
- Si le résultat est négatif, le pharmacien délivre des conseils au patient.

Par ailleurs, la CPTS indique qu'un premier protocole commun ville-hôpital sur le bon usage des antibiotiques pour la cystite sera prochainement diffusé.

◆ Le Dr Terlutter honoré par le président du Suriname



Collaboration avec l'hôpital académique de Paramaribo, transfert de patients surinamais entre le Chog et l'hôpital d'Albina ([lire la Lettre pro du 25 novembre 2022](#)), installation d'un agent de l'état-civil du Suriname à la maternité de l'hôpital de Saint-Laurent du Maroni... Les collaborations entre le centre hospitalier de l'Ouest guyanais et le Suriname ont pris de l'ampleur, ces dernières années. Le Dr Fredrik Terlutter, par ailleurs médecin coordinateur du groupement hospitalier de territoire (GHT), y a fortement contribué. Samedi, à l'occasion des célébrations du jour de l'Indépendance, le président du Suriname Chandrikapersad Santokhi lui a remis la médaille d'officier de l'Etoile jaune (officier van de Gele Ster) pour ses efforts dans la coopération en santé entre nos deux pays.

Le Dr Terlutter s'est dit « profondément honoré de recevoir la distinction la plus prestigieuse du Suriname, qui me donne la force de continuer sur mon chemin (...) Cette décoration met en lumière trois choses. Elle encourage à sortir des sentiers battus. Elle motive à apprendre les langues et la culture de nos pays voisins, la clef pour avancer ensemble. Elle magnifie l'amitié et la coopération entre deux pays : le Suriname et la France. »

◆ Permanences itinérantes de l'Assurance maladie



Du 5 au 27 décembre, les agents itinérants de la CGSS partent à la rencontre des assurés dans plusieurs communes :

- Mardi 5 décembre à la mairie de Mana
- Mercredi 6 décembre à l'espace Takari de Sinnamary
- Mardi 12 décembre à la mairie d'Awala-Yalimapo
- Mardi 19 décembre à la mairie d'Apatou
- Mercredi 20 décembre à la mairie de Régina et au siège de la CCDS à Iracoubo
- Jeudi 21 et vendredi 22 décembre à la Maison France Services de Saint-Georges

- Mercredi 27 décembre à la mairie d'Awala-Yalimapo

E-Santé

■ Télé-expertise en dermatologie : la présentation pour les Idel reportée au 6 décembre et ouverte aux sages-femmes



La présentation de la télé-expertise en dermatologie, organisée à destination des infirmiers libéraux et prévue mardi, a été reportée. **Elle se déroulera le 6 décembre, à 19h30.** Elle sera en outre ouverte aux sages-femmes libérales. Les modalités de connexion via Teams restent les mêmes.

La plateforme de télé-expertise en dermatologie est aujourd'hui opérationnelle. Elle permet aux professionnels de santé d'obtenir un avis médical du service de dermatologie du Centre Hospitalier de Cayenne. Le Dr Romain Blaizot, qui a déjà présenté ce service aux médecins libéraux mi-septembre ([lire la Lettre pro du 15 septembre](#)) indiquait que « la télé-expertise peut servir à tous les cas de dermatologie, et principalement aux pansements et aux plaies chroniques ».

Par ailleurs, le Dr Romain Blaizot signale que désormais :

- Les avis dermatologiques seront donnés via Comudoc. Le professionnel souhaitant solliciter un avis doit simplement créer son compte sur la [plateforme Comudoc](#). Le médecin est rémunéré jusqu'à quatre demandes d'expertise par an et par patient.
- Les messages à l'attention du service de dermatologie du CHC doivent être adressés à dermatologie.dermatologie@ch-cayenne.mssante.fr. L'ancienne adresse ne doit plus être utilisées pour les données confidentielles.

[Lien de connexion Teams ICI](#)

Suivre la réunion par téléphone : 01 78 96 95 47. ID de réunion : 576 110 3#.

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ Emploi d'un assistant médical : estimez le montant de votre aide



Le règlement arbitral publié le 1er mai 2023 maintient le dispositif d'aide à l'emploi d'un assistant médical et introduit des assouplissements dans ses modalités d'accès et de fonctionnement. Ce dispositif doit permettre aux médecins de libérer du temps médical pour se concentrer sur le soin. Son objectif est de renforcer l'accès aux soins des patients et la qualité de leur prise en charge. [L'Assurance maladie vient de mettre en ligne un simulateur](#) pour estimer le montant de l'aide à l'emploi d'un assistant médical, ainsi que le nombre de patients supplémentaires que le médecin devra prendre en charge en signant un contrat avec sa caisse primaire d'assurance maladie. Pour réaliser cette simulation, le médecin devrait renseigner sa spécialité, son secteur d'exercice, sa patientèle médecin traitant et/ou file active selon sa spécialité (ces informations sont disponibles sur amelipro).

Offres d'emploi



- La Collectivité territoriale de Guyane recrute :
 - Un **médecin** pour la PMI de Saint-Laurent du Maroni (emploi ouvert aux titulaires et aux contractuels). [Consulter l'offre et candidater.](#)
 - Un **pharmacien** (emploi ouvert aux titulaires et aux contractuels) pour sa pharmacie territoriale. [Consulter l'offre et candidater.](#)
 - Des **auxiliaires de puériculture** pour sa direction de la PMI et de la promotion de la santé publique (emploi ouvert aux titulaires et aux contractuels). [Consulter l'offre et candidater.](#)

■ La CGSS recrute deux **techniciens de prestations unité soins de ville** (CDI) à la direction maladie de Cayenne. [Consulter l'offre et postuler.](#)

Agenda



Demain

► **Salon des métiers et des formations du social et du paramédical**, de 8 heures à 17 heures, au CAIT de Saint-Laurent du Maroni.

► **Gala de l'Adapei**, dans le cadre de la Semaine européenne de l'emploi des travailleurs en situation de handicap et de la Journée internationale du handicap, de 19

heures à 3 heures, au restaurant universitaire, à Cayenne. Présentation de l'exposition « Sublimer nos différences ». Inscriptions : <https://www.helloasso.com/associations/adapei-guyane/evenements/gala-de-solidarite-2023-2>

► **Permanence orthophoniste**, organisée par l'URPS, de 8 heures à 12 heures, au pôle culturel de Kourou, à destination des parents d'enfants de 0 à 6 ans.

► **Ophtabus**, de 8h30 à 16 heures, à la salle polyvalente de Javouhey, à Mana.

► **Journée mondiale contre le sida :**

- Café prévention, de 8 heures à 10 heures au CSP de Soula, à Macouria, puis dépistage Trod de 10 heures à 13 heures, avec Ader.

► **Soirée de gala de la Ligue contre le cancer**, à 20 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne. Inscriptions : 0694 26 73 66, 0690 35 51 73 ou 0594 35 55 24.

Mardi 5 décembre

► **Permanence itinérante** de la CGSS à la mairie de Mana

Mercredi 6 décembre

► **Journées d'étude** de l'Association guyanaise des psychologues, au CGOSH à Cayenne, sur le thème « Ça bouge dans la famille... Crises et réaménagement familiaux ». Inscriptions : helloasso ou à agp.jef4@gmail.com.

► **Présentation de la télé-expertise en dermatologie**, à destination des infirmiers et sages-femmes libéraux, à 19h30, via Teams. [Lien de connexion ICI.](#)
Suivre la réunion par téléphone : 01 78 96 95 47. ID de réunion : 576 110 3#.

► **Action de dépistage et d'information sur le diabète**, à la maison de quartier de la Rénovation urbaine, à Cayenne, de 17 heures à 20 heures, avec le contrat local de santé, l'Association des diabétiques de Guyane, le réseau Diam, Diabète Guyane obésité et le projet Dépiprec.

Jeudi 7 décembre

► **Séminaire Pasteur** : « Traitement antipaludique et G6PD », par Yassamine Lazrek, à 15 heures sous le carbet de l'IPG, à Cayenne.

Samedi 9 décembre

► **Salon des métiers et des formations du social et du paramédical**, de 8 heures à 17 heures, à la Maison des cultures et mémoires de Guyane, à Rémire-Montjoly.

Mardi 12 décembre

► **Portes ouvertes** de l'épicerie sociale et solidaire Ti Pagra Soliso, de 9 heures à 13 heures, place Isaac-Newton, à Kourou. Inscriptions conseillées à tipagra@akatij.fr.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



**Les moustiques raffolent des endroits où l'eau stagne. C'est là qu'ils pondent leurs larves
Pensez à vider les eaux stagnantes pour lutter contre les moustiques et contre la #dengue !**

Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)